

:: Un coup de projecteur sur le Sahara Occidental

Avec le projet Abbalétabou, sept étudiants de Sciences Po Poitiers souhaitent réaliser un documentaire sur le Sahara Occidental. Explications.

Ils sont sept. Sept étudiants de 1^{re} et 2^e année de Sciences Po, à Poitiers, impliqués dans le projet Abbalétabou. « *Le sort de la population sahraouie est un sujet tabou, y compris à l'ONU, d'où le nom de notre projet* », explique Cristina Kuri, la chef de projet.

Rien dans l'histoire personnelle de cette jeune Salvadorienne ne la destinait à s'intéresser aux Sahraouis. Rien, sinon l'envie de lutter contre les préjugés. « *Notre projet a commencé comme ça, sur des préjugés : ce qu'on savait du Sahara occidental ; et aussi ce qu'on ne savait pas et ce que beaucoup ignorent encore aujourd'hui, comme le fait que le Sahara Occidental a été une colonie espagnole, jusqu'en 1976, avant de devenir une région du Maroc.* »

Et la langue espagnole est, justement, celle qui réunit ces sept étudiants du cycle ibéro-américain de Sciences Po : qu'elle soit leur langue natale (comme pour Cristina la Salvadorienne, Lorenzo le Colombien, Elena l'Espagnole ou Gustavo le Mexicain) ou une seconde langue (comme pour l'Allemande Anne-Cathrine ou les Françaises Estelle et Camille).

Témoignages

« *Contrairement aux cinq étudiants qui étaient allés rencontrer les réfugiés sahraouis de Tindouf, en Algérie, l'an dernier, nous voulons dresser un constat objectif de leur situation* », explique Camille Huppenoire, la responsable logistique du projet. « *Nous avons déjà recueilli le témoignage d'un ancien ambassadeur marocain et nous envisageons d'interviewer un représentant du front Polisario (ndlr : le groupe politique qui se bat pour l'indépendance du Sahara Occidental), mais nous souhaiterions aussi recueillir des témoignages de réfugiés sahraouis à Tindouf.* »

Pour cela, le petit groupe envisage d'envoyer deux émissaires en Algérie et au Maroc, fin février ou début mars. « *Le but final est de monter un documentaire à partir des interviews réalisées et d'aller le présenter dans les lycées de la région pour sensibiliser les élèves à ce thème et susciter le débat sur le Sahara Occidental* », conclut Camille.

D'ici là, les étudiants devront avoir bouclé un budget de quelque 2.500 €, pour lequel ils sont encore à la recherche de partenaires financiers. A bon entendeur, salut...



Le groupe de sept étudiants rassemble six nationalités différentes. Deux d'entre eux pourraient se rendre en Algérie et au Maroc s'ils parviennent à boucler leur budget.

Laurent Favreuille